20e ANNÉE, N° 1013 — PARAIT LE SAMEDI — 11 JUIN 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

"MIOUSIQUE"

Une agence d'informations politiques, plutôt bienveillante pour le cabinet publia, ces jours derniers, une note d'allures officieuses et dont les tendances « musicales » étaient visibles, même pour un myope

C'était à propos de la démission de M. Henry Maret comme rédacteur du *Radical*, journal dont il fut l'un des fondateurs il y a plus de vingt ans. Les articles de M. H. Maret si finement, mais aussi cruellement ironiques sur la politique du «Bloc» deplaisaient à M. Combes, qui avait mis en demeure M. Maujan, le nouveau directeur, ainsi que M. Victor Simond, l'administrateur du *Radical*, de «débarquer» l'écrivain dont l'indépendance et le vigoureux talent le gênaient. M. Combes fut obéi, et l'on s'y pris de telle façon que M. Henry Maret jugea qu'il devait donner sa démission.

Ce fut, disons-nous, à propos de ces incidents, que l'agence publia la note en question, où il était dit que le gouvernement était décidé à « exécuter » à bref délai, ceux des journalistes républicains dont les critiques contrecarraient sa politique.

Est-ce parce qu'on la jugeait dénuée de sérieux que cette note est passé presque inaperçue?

Le gouvernement contraindrait les directeurs des journaux à se séparer de ceux de leurs collaborateurs qui ont l'audace de critiquer la politique et la manière de M. Combes ?

Mais quelle autorité irrésistible, quelle influence inéluctable M. Combes peut-il avoir sur ces journaux « républicains » pour qu'il paraisse certain qu'ils lui cèderont? Est-ce à dire que ce sont les journaux de son bloc, ceux qui soutiennent sa politique, qu'il peut mener ainsi ? Leur coupera-t-il les fonds secrets, s'ils résistent ?

Il seraient vraiement trop maladroit de dire, de faire dire, ou seulement de laisser dire pareilles choses, et si c'est par de semblables moyens qu'il a fait partir M. Maret du *Radical* cela ne donnerait par une haute idée de ceux qui restent... Mais nous n'en voulons rien croire.

Seulement, les journalistes ainsi menacés ont, quelques-uns du moins, bec et ongles pour se défendre, et nous en connaissons plus d'un qui se réserve, si la pression gouvernementale sur son directeur arrivait à le faire évincer de faire usage de certains souvenirs, documents et petits papiers dont la mise au jour pourrait déranger pas mal de gens du bloc. Ces amis du gouvernement devraient l'engager à renoncer à ses procédés .. musicaux....

Certains politiciens croient que l'audace suffit à tout, remplace tout. Ils s'imaginent imiter Machiavel quand, en réalité, ils ne pastichent que Gribouille.

J. C.

SAVON du CONGO se méfier des contrefaçons

QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR ETRE RÉPUBLICAIN

PETIT EXAMEN

LE PROFESSEUR. — A quoi reconnaît-on aujourd'hui que l'on est républicain ?

L'ELÈVE. — A ce qu'on ne l'est pas. (Hilarité prolongée).

LE PROFESSEUR. — Veuillez développer, mon cher ami...

L'ELÈVE. — Ainsi, vous étiez, encore la veille, bonapartiste ou rayaliste ou même clérical...

LE PROFESSEUR. — Eh bien ?

L'ELÈVE. — Eh bien, vous êtes bombardé immédiatement républicain, si vous épousez les idées et la politique de M. Combes...

LE PROFESSEUR. — Pourtant un homme qui aurait été déjà républicain sous l'Empire : qui aurait même souffert, qui aurait été persécuté pour la cause...

L'ELÈVE. — Cet homme ne serait plus qu'un infâme réactionnaire, du moment qu'il ne professerait pas la plus vive admiration pour le père d'Edgar.

LE PROFESSEUR. — Il me semble cependant qu'on a bien plutôt le droit de se dire républicain lorsqu'on a un long passé à cet égard et qu'on a donné des preuves irrécusables...

L'ELÈVE. — Erreur !

LE PROFESSEUR. — A ce compte, Gambetta, lui-même, s'il n'approuvait pas complètement les actes du défroqué, serait considéré, à l'heure qu'il est, comme un calotin, comme un adversaire de la République...

L'ELÈVE. — Parfaitement !

LE PROFESSEUR. — Si bien que, d'après vous, il n'y a et il ne peut y avoir de républicains que ceux qui font partie du Bloc et du combisme.

L'ELÈVE. — Ce n'est pas douteux.

LE PROFESSEUR. — Avant l'avènement de Combes, la République n'existait donc pas ?

L'ELÈVE. — La France n'est en République que depuis l'arrivée de l'ex-tonsuré au pouvoir... Cela, tout le monde le sait...

LE PROFESSEUR. — En effet !... Mais, il faut admettre alors que ce Monsieur Combes est un homme de grande valeur...

L'ELÈVE. — Non, c'est un médiocre de premier ordre et c'est ce qui fait sa force.

LE PROFESSEUR. — Pourquoi !

L'ELÈVE. — Parce que la Chambre est à son niveau ..

LE PROFESSEUR. — Mon cher ami, vous avez admirablement répondu et vous méritez non seulement une boule blanche, mais encore les félicitations de vos professeurs...

L'ELÈVE (l'interrompant).— Je n'ai que le mérite de bien connaitre l'histoire de mon temps,.. (Il se dérobe modestement.)

(du Bavard) JULES MOSSY.

Lettre Parisienne

Paris 4 Juin 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Ce sont les dernières lueurs de ce jour au nom si joli : La Fête des Fleurs. D'un rayon affaibli, le soleil caresse encore la cime des arbres, tandis que les sous-bois sont déjà envahis par la nuit. Un à un, lentement, comme à regret, les attelages s'éloignent ; les femmes en claires toilettes, les bras chargés de fleurs, hâtent le pas pour regagner le foyer, et du sol s'élève le parfum pénétrant des fleurs qui vont mourir et dont l'âme embeaumée s'éléve vers les acacias fleuris de l'allée célèbre.

C'est l'heure douce du crépuscule ; au milieu du calme qui succède à la fête, voulez-vous que nous causions, ami Sisteron ?

Je me sens mélancolique, ce soir, mon âme semble porter le deuil de toutes les fleurs mortes et leurs parfums évoquent en moi les souvenirs de mon enfance, les doux et chers souvenirs empreints de tant de pureté et de poésie.

Cette jonchée de Fleurs m'en rappelle une autre ; et la fête profane évoque à mes yeux la fête sacrée.

Si Paris a la Fête des Fleurs ; la province a la Fête-Dieu ; et combien moins grisante aux sens, mais plus émouvante aux cœurs !

Les fleurs aussi jonchent le sol ; les maisons sont tendues de toile blanche qu'enguirlandent les roses. Ici et là,

24

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE VI

L'ACCUSATION

Calixte était attéré. Le dos courbé, le front touchant presque sa poitrine, il écoutait, ne cherchant plus à nier, épouvanté par cette puissance de l'Hypnose, son alliée autrefois, son accusatrice aujourd'hui.

— Tu as assez joui des bénéfices de ton crime, continua miss Wood ; maintenant, il faut payer cette dette, car Dieu est juste.

Du même pas automatique, elle traversa, à nouveau, le cabinet de travail et disparut derrière la portière.

— Monsieur de Calixte, vous devez maintenant être convaincu que nous savons tout, dit Maurice de sa voix grave. Il est inutile d'insister, je pense.

Moi, le comte Maurice de Cerny, neveu de votre victime, je vous ferai l'honneur de me battre avec vous. C'est un duel à mort que je propose, Votre sang ne vaut pas le mien, mais Dieu fera justice, j'espère. Demain, je vous enverrai mes témoins, et après-demain. au plus tard, notre compte sera réglé.

Calixte se leva. Il avait repris tout son sang-froid. Il jeta sur le comte de Cerny un regard chargé de haine,

— J'accepte, dit-il.

Puis se tournant vers Stella.

— Nous ne pouvons être deux à vous aimer. Je veux sa vie. Vous serez le prix du vainqueur.

Mlle de Rosey sonna.

— Reconduisez monsieur, dit-elle, au domestique.

Avant de sortir, Calixte, une dernière fois, se retourna ves sa belle-fille.

— Je vous aime, lui dit-il, et vous m'appartiendrez !

CHAPITRE VII

L'AVEU

Pour gagner ses appartements, Maurice devait passer devant la chambre de sa sœur.

Un mince filet de lumière filtrait encore sous la porte.

L'image de la douce enfant pénétra dans le cœur du jeune homme.

Il était à la veille du duel, peut-être mortel pour lui.

S'il lui arrivait malheur, que deviendrait-elle ?

Il frappa légèrement, Personne ne répondit. Alors, sans bruit, il ouvrit et entra.

Une veilleuse éclairait seule la chambre et sur l'oreiller de batiste, au milieu des dentelles, la belle tête d'Andrée reposait, les yeux clos. Maurice s'approcha. Un instant, il contempla la jeune fille avec une infinie pitié.

Comme il eût voulu, à cet instant, lui donner un peu de sa joie, un peu de l'amour qui lui faisait tant désirer vivre !

— Ton bonheur sera le mien, lui avait-elle dit, un soir, avec ce désintérressement qui appartient seul au cœur féminin. — Pourquoi, à cette heure, ne lui confierait-il pas son amour, son espoir ?

Stella n'était plus maintenant l'Amante Mystérieuse, dont le nom seul eût effaronché le cœur vierge d'Andrée. Elle était leur cousine Lucy de Rosey, et, sans crainte de blâme, il pouvait la présenter comme sa fiancée.

Il se pencha sur le front blanc de sa sœur, demi-voilée par les boucles blondes et le baisa doucement, presque saintement.

Andrée ouvrit les yeux.

— Petite sœur, je te demande pardon. Je t'éveille d'un beau rêve, sans doute !

— Pourquoi ?

—Tu devais rêver d'amour, car tes lèvres prononçaient un nom... très compromettant.

— Ce nom était sans doute le tien, Maurice ; tu sais que tu es toute ma tendresse.

— Quand tu es éveillée. peut-être ; mais non endormie. C'était Raoul que tu appelais.

Une vive rougeur envahit le visage de la jeune fille :

— Lui ! Ce n'est pas possible !

— Si.

— Alors, j'ignore pourquoi, car Raoul n'est plus rien pour moi.

Louis Maurecy

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

un reposoir — autel d'un instant — jette l'étincellement de ses dorures et de cierges allumés.

Au milieu de la foule respectueuse, la procession s'avance lentement. L'encens et les roses embeaument l'air et grisent l'âme ; tandis que les couleurs vives des banières, la robe de pourpre des enfants de chœur, les ors des dais et des chapes, les voiles blancs des communiantes charment les yeux.

Cette cérémonie à tant de majesté et de poésie qu'au milieu du scepticisme parisien je l'ai bien souvent évoquée avec attendrissement.

Je me disais :

— Je retournerai là-bas au moment de la fête-Dieu.

Hélas !... Elle n'est plus, la fête sacrée qui a émerveillé mes yeux d'enfant, et ému si doucement mon cœur.

L'intolérance d'une foule imbecile a fait disparaitre cette cérémonie charmante. Aux cris de la Liberté, les libre-penseurs se sont jurés de dissiper la foule des fidèles, et d'insulter à leur croyance.

La municipalité après bien des hésitations, a défendu les processions ; elle s'est inclinée devant la force brutale afin d'éviter les bagarres.

Mon Dieu, comme l'humanité est loin encore de la Raison et de la Vérité ! de cette raison qui nous fait respecter la croyance d'autrui, en nous faisant admettre que d'autres puissent croire autrement que nous, sans pour celà être des imbéciles ou des malhonnêtes gens.

Chacun croit posséder la Vérité, et personne ne la possède sans doute.

L'athée a-t-il plus raison que le catholique ?

Qui sait ? L'au-delà est toujours l'éternel point d'interrogation.

Ce qu'il y a de certain, c'est que nous sommes sur terre pour vivre aux côtés les uns des autres en pleine fraternité.

Ce sont les socialistes, les libre-penseurs qui crient le plus haut les mots d'égalité et de liberté. S'ils veulent les implanter dans le cœur de leurs semblables, qu'ils commencent par les implanter dans leur propre cœur. Et s'ils veulent leur liberté, qu'ils respec-respectent celle d'autrui.

La belle victoire qu'ils ont remporté là, dimanche, en poursuivant des âmes innocentes, du plaisir de se promener par les rues jonchées de fleurs, en chantant des cantiques !

Je l'ai dit, je le repète, les frères aînés doivent traiter les cadets avec douceur, et ne pas arracher de leurs mains brutalement les jouets qui ont fait leur joie jusque là, sous pretexte qu'il est temps d'en faire des hommes.

Qu'ils aillent donc demander aux mères — les vraies éducatrices — avec quelle douceur elles transforment peu à peu les jeux de leurs enfants, et comment la poupée éveille dans l'âme des petites filles le grand sentiment de la maternité.

Laissez donc les petits enfants s'habiller de blanc et se couronner de roses pour suivre par la rue fleurie, l'image de celui qu'on leur a appris à aimer, come plus tard ils auront à aimer et à servir ces abstractions qu'on appelle le Devoir, la Patrie, l'Humanité.

Aux yeux de l'enfant, Dieu, renferme tout cela.

Plus tard, il comprendra mieux le pourquoi des choses, et saura se dépouiller des superstitions d'antan. Ils les abandonnera avec les jouets de son jeune âge.

La vie n'offre pas beaucoup de jours de bonheur, et ceux de la première communion, du St-sacrement, sont vraiment pour les enfants des jours de joie parfaite.

Moi, je me souviens encore de ces jours avec attendrissement, et cela n'empêche pas qu'aujourd'hui, j'ai laissé de côté toute superstition, et que je me déclare — malgré cette chronique — socialiste et libre-penseuse.

Mais je sais combien les sentiments religieux sont sacrés et combien apparait brutale, la main qui les éfleure ; le Mal, la Douleur existent assez dans la nature, sans que l'homme veuille encore en créer.

Allons Messieurs les libre-penseurs qui proclamez la Fraternité, donnez-nous en l'exemple. La supériorité est toujours indulgente. Faites respecter vos convictions, mais respectez celle des autres, et ne vous croyez pas lâches ou déshonorés parce que vous aurez salué un étendard, emblême religieux ou patriotique,

Dites-vous qu'en le saluant, c'est le souvenir des ancêtres que vous saluez.

Torturer un prisonnier ou un condamné à mort est chose vile. Et j'estime qu'enlever les crucifix des prétoires; empêcher les processions, sont des mesures mesquines qui exaspèrent et ne servent à rien.

....Mais l'heure se passe, le bois devient désert Le vent s'élève et vient me glacer le corps, comme les souvenirs du passé m'ont glacé l'âme. Le Bois ressemble à un cimetière avec sa moissons de fleurs mortes qui éveillent tant de souvenances.

Au revoir, ami Sisteron, une fois encore j'ai trouvé l'humanité sotte et méchante. Faire souffrir inutilement, pourquoi ?

Je vous reste très dévouée

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Conseil municipal. — Ce soir a lieu à la mairie la deuxième séance du Conseil municipal. Nous souhaitons, pour nos édiles, qu'elle soit moins mouvementée et plus courte que la précédente.

Foire. — Après-demain lundi sera tenue dans notre ville, la foire de Saint-Barnabé d'habitude assez importante malgré les travaux de la campagne et l'élevage de plus en plus répandu des vers-à-soie.

Charmés de l'accueil qui leur a été fait, par le public, pendant nos fêtes de Pentecôte, de nombreuses barraques sont venues, de nouveau, s'installer sur le cours du collège. Espérons que le temps voudra bien être propice aux transactions des uns et aux distractions des autres.

ÉTAT-CIVIL

du 3 au 10 Juin 1904

NAISSANCES

Martin Raoul-Lucien.

Escuyer Reymond-Pierre-Eugène.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Briançon, mort-né.

Gallizi Saquina, charbonnier 30 ans.

P.L.M.

Voyages circulaires en Italie. — La compagnie délivre toute l'année, à sa gare de Paris, ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie. La nomenclature complète de ces voyages figure dans le livret-guide horaire P.L.M. vendu 0,50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : Itinéraire 81-A3 : Paris, Dijon, Macon, Aix-les-Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne, Florence, Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris. — Durée du voyage : 60 jours.

Prix : 1e classe 253 fr, 50 ; 2me cl. 183 fr. 20.

VINS du GARD DE PROPRIETAIRE

ROUGE naturel la pièce de ***220*** litres fût perdu ***60*** fr. ; ***BLANC*** sec naturel, la pièce de ***220*** litres fût perdu ***70*** fr. Rendus gare acheteurs. ***Congé compris.*** (Eches à 0 60 c.) ***Paiement*** : 90 jours nets, 30 j. 2 o/o escte contre rembt 3o/o. Adresser les commandes à M. le Régisseur du ***Domaine du Pontil***, près ***Aubais*** (Gard).

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

UNE JEANNE D'ARC RUSSE

La lutte sanglante qui se poursuit en Extrême-Orient, a déjà donné lieu à bien des traits d'héroïsme.

Une jeune slave, Sonia Gorodine, aimée d'un officier de marine français, a défendu, au péril de sa vie, des papiers secrets dont les Japonais avaient intérêt à s'emparer. C'est l'héroïne du nouveau roman de Pierre Maël « Blanches contre Jaunes », dont le premier chapitre paraît dans les « Lectures de la Semaine » du 21 mai (prix exceptionnel de ce numéro : 5 cent,).

Demander partout ce numéro et les suivants avec articles inédits de Jean Aicard, Gaston Bonnier, de Sainte-Croix, Gustave Toudouze, Georges d'Esparbès, Fréminine, Sienkiewiez. etc... Tout peut être lu par tous.

LECTURES POUR TOUS

400 vers inédits de M. François COPPÉE ! Telle est la surprise que, dans leur numéro de JUIN, les LECTURES POUR TOUS, publiées par la Librairie Hachette et Ce, offrent à leur public toujours plus nombreux. Après ce beau et passionnant récit où le délicat poète a mis toutes les qualités qui ont fait de lui le plus populaire des conteurs, nul ne lira sans intérêt ou émotion les articles d'actualité, les saisissantes études de vulgarisation, les romans et nouvelles que contient l'attrayante revue familiale, dont les merveilleuses illustrations artistiques ou documentaires suffiraient à justifier l'immense succès. Voici d'ailleurs le sommaire de ce captivant numéro :

Un duel au sabre, poème de François COPPÉE, de l'Académie française. — *Au pays du Matin calme* — *Contre le lait tueur d'enfants.* — *Le fer du ciel.* — *Saluts exotiques et révérences anciennes.* — *A quoi servent les raids de cavalerie.* — *Les oiseaux merveilleux.* — *Pêches préhistoriques au XXe siècle.* — *Du fond de la nuit,* roman. — *Une prison gaie.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 f. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le No, 50 centimes.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Vient de paraitre chez M. E. Bernard, éditeur, *Paris-Salon*, moniteur indépendant et juge avisé de nos grandes manifestations artistiques. Fondé en 1880, avec le concours de Louis ENAULT, l'un de nos critiques les plus distingués, *Paris-Salon* s'est fait une loi de ne mettre en lumière que l'élite des œuvres et il s'est attaché à n'en fournir au public que des reproductions impeccables. C'est cette conscience dans la sélection et cette constante recherche du mieux qui ont assuré sa vague, d'autant plus incontesté que surgissent sans cesse des imitations vulgaires qui compromettent les artistes au lieu de les servir.

Le succès de *Paris-Salon* a déterminé son éditeur à l'établir sur de nouvelles bases et à à prendre l'initiative d'une classification méthodique des tableaux, *Paris-Salon*, s'inspirant des divisions acceptées, publiera désormais des fascicules absolumunt distincts et ne contenant chacun que des tableaux du même ordre artistique.

Paris-Salon a adopté la classification suivante qui est la plus complète et la plus rationnelle.

1° Le Nu ;
2° Les Portraits ;
3° Les Paysages ;
4° Les Tableaux d'histoires ;
5° Les animaliers ;
6° Les sujets militaires ;
7° Les Marines ;
8° Les Tableaux de genre ;
9° Les Sujets religieux ;
10e La Sculpture.

Les raisons qui ont guide l'éditeur dans cette nouvelle disposition sont faciles à déduire. Dans le monde entier, où l'art français fait prime, on collectionnera *Paris-Salon* pour se rendre compte de l'effet et des progrès modernes. La confusion des sujets n'existant plus il sera donc plus aisé aux gouts personnels de se satisfaire, et les chercheurs auront ainsi sous les yeux le plus complet ensemble des documents précieux.

Cette publication comprendra 10 fascicules format grand in-4o 27/35 contenant chacun de 24 à 32 reproductions de principale œuvres exposées.

Prix de chaque fascicule : 60 centimes.

En vente chez tous les libraires, aux bibliothéques des gares et chez M. E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands Augustins, Paris.

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard.* à 60 centimes, le no 39. *Cœur sanglant*, de L. Carvalho et le no 40. *Le Chemin du bonheur*, de R. Bringer.

Cœur sanglant, le roman de Louise Carvalho reconstitue l'époque très curieuse de la Révolution avec ses haines et ses amours violentes. — Un homme du peuple, Jean Renaud épouse, par amour, une jeune fille très pauvre, mais élevé dans l'atmosphére de vice et d'ambition qui entoure la noblesse de l'époque ; d'abord reconnaissante à son mari de la situation qu'il lui a faite, la jeune femme se laisse ensuite séduire par le comte de Maix. Une nuit, Jean absent, revint à l'improviste et surprend les coupables. L'idylle d'amour et de trahison se termine tragiquement. Le comte de Maix est massacré par la populace en délire qu'excite encore la voix de Jean Renaud et un plaisant macabre, arrache le cœur de la poitrine de l'aristocrate pour le placer à l'extrémité d'une pique ; mais Jean le réclame. l'emporte et le jette sur le lit de sa femme qui meurt d'épouvante, puis le malheureux se fait justice.

Le chemin du bonheur, de Rodolphe Bringer est aimable, agréable, souriant. L'histoire simplette, d'amour chaste, apparaît toute ensoleillée par le radieux soleil du midi qui fait mûrir les vignes et le joli fruit qu'est la coquette Jeannette, chargée par le bon Dieu, et par tant d'autres, de ramener son cousin Maurice, dans le Chemin du Bonheur.

Pour celui qui a la bonne fortune de le lire, ce roman est vraiment aussi, le Chemin du bonheur.

Ces deux volumes sont délicieusement illustrés.

En vente, au prix de *soixante centimes*, chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, Quai des Grands-Augustins, Paris,

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

BULLETIN FINANCIER

Après un très bon début, le marché redevient calme. Sans qu'il y ait de différences importantes à enregistrer les cours sont moins soutenus que précédemment.

Malgré cette faiblesse générale, notre 3 0[0 maintient toute sa fermeté à 97.92. Les Fonds Russes sont également résistants : 3 0[0 1891, 72.80 ; 3 0[0 1896. 71.75 ; 40[0 1901, 90.55.

Les autres Fonds d'Etat ne s'éloignent pas de leurs niveaux antérienrs : Italien 103.65. Extérieure 85.62. Turc 84.55.

Valeurs de crédit bien défendues. La Société Générale se retrouve à 623 et le Comptoir d'Escompte à 591, avec un courant satisfaisant de demandes.

Nos grands Chemins françsis manquent encore d'activité — du moins en ce qui regarde leurs actions. Les obligations de ce groupe, par contre, donnent lieu à des échanges suivis. Les 2 1[2 0[0 Ouest. Midi et Orléans sont particulièrement demandées à 398.75, 398 et 401.

Le marché du cuivre est hésitant, Le Rio rétrograde à 1292.

Tout d'abord soutenues, les mines d'or faiblissent par la suite.

© VILLE DE SISTERON

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers

Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Une peinture vivante de ce Maroc mystérieux que d'heureuses conventions ont gagné à l'influence française ; l'œuvre de M. Nolhac, le prestigieux évocateur de la femme au XVIIIe siècle ; un amusant instantané d'Alfred Capus l'heureux fataliste ; le tableau séduisant d'une soirée littéraire et mondaine donnée chez la Baronne de la Tombelle ; de Franc-Nohain, les Salons politiques, très d'actualité en ce temps d'élection ; l'Art et la Vie. le Monde et les Lettres, l'Heure présenté et les grâces du Passé. les élégances de Paris et les Contrées lointaines se trouvent représentés dans le numéros de MAI de la VIE HEUREUSE publié par la librairie Hachette et Cie.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

Modern-Bibliothèque
Nouvelle collection Illustrée (format 24-5-17)
Impression de luxe sur papier couché
95 centimes le volume broché
(**1** fr. **50** relié toile)

Grâce à son format et à sa présentation nouvle
MODERN-BIBLIOTHÈQUE
donne pour *95 centimes*, en 128 pages, ornées de 75 illustrations et imprimées avec des caractères aussi lisibles que ceux employés pour les livres d'usage courant, un volume in-18 à 3 fr. 50

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares
Abel HERMANT
LES TRANSATLANTIQUES
un beau volume imprimé sur papier couché
avec 50 illustrat. d'après les aquarelles de HERMANN-P.

PRIX DE CHAQUE VOLUME
Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

Ont déjà paru dans la même collection.
PAUL BOURGET, de l'Académie Française
Cruelle Enigme
PAUL HERVIEU, de l'Académie Française
FLIRT
un beau volume imprimé sur papier couché
avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de F. BELLANGER
La Maison des Deux Barbeaux
A. THEURIET, de l'Académie Française
L'ABBÉ JULES
par OCTAVE MIRBEAU
Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Espinasse
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

CRÉDIT A L'ÉPARGNE
Société mutuelle d'Épargne et de Capitalisation
Fondée en 1886
191.419 Sociétaires inscrits
Siège social à Lyon

Délégation de Sisteron
337 sociétaires
inscrits au 30 avril 1904
Pour renseignements et demande d'inscription s'adresser au bureau du Journal

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500,000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

L'EQUINOXIALE
Société d'Assurances Mutuelles à cotisations fixes
CONTRE LA GELÉE
Siège Social : **3 Rue Laffitte** Paris
L'Équinoxiale *assure* :
Les **Vignes, Céréales, Arbres fruitiers,** *les produits de la* **Culture maraichère** *en pleine terre, etc.*

Pour tous renseignements s'adresser à M. **Henri CARTIER** Agent Général à **Oraison.**

A Louer présentement
CAFÉ NATIONAL
et Maison d'habitation y attenant. *S'adresser au bureau du Journal.*

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce
A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
s'adresser au bureau du Journal.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

A VENDRE
FONDS DE CORDONNERIE
S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayer en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 45	à	1 50
— Gris	1 77	à	1 40
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 98	à	2 00
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	»»	à	» »»
— de Gap	1 78	à	1 80
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 85	à	1 87

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

Ce n'est rien qu'une bronchite!
Peu de personnes se préoccupent des rhumes et des toux en hiver. Cependant, voyez où la bronchite peut conduire un jeune enfant :
Saint-Cyr-l'Ecole (S.-et-O.), 28 mars 1902.
Messieurs : Une bronchite s'étant emparé de ma fillette, l'avait en un rien de temps rendue méconnaissable. Son état était, paraît-il, très grave : une toux caverneuse la tourmentait et très faible d'estomac, elle ne pouvait prendre l'huile de foie de morue. Je lui donnai donc l'Emulsion Scott, à laquelle je dois de voir aujourd'hui ma fille en très bonne santé. Sa guérison fait notre joie et nous vous en remercions bien sincèrement.
BARBESANT, 7, rue de la Gare.

Nous le savons tous. Pour se débarrasser d'une bronchite grave, surtout chez les enfants, il n'y a qu'un remède : la bonne huile de foie de morue. Or, justement, beaucoup d'enfants délicats, qui en auraient le plus besoin, ne peuvent supporter le précieux médicament-aliment. C'est alors que l'Emulsion Scott intervient, pour les sauver, car, seule, l'Emulsion Scott présente la meilleure huile de foie de morue de Norvège, avec toutes ses qualités intactes, sous une forme aussi agréable au goût que légère à l'estomac. Nous disons *seule*, car les émulsions prétendues similaires, préparées avec des huiles de foie de morue inférieures, et en petite quantité, souvent même avec de simples huiles de poisson, de phoque ou de baleine, ne produisent aucun effet, quand elles ne sont pas nuisibles, et font, dans tous les cas, perdre un temps précieux.

FILLETTE BARBESANT

Exigez donc toujours la véritable Emulsion Scott et sa marque : le pêcheur portant sur l'épaule une grosse morue. — Echantillon *franco* contre envoi de 0 fr. 50 en timbres-poste, à l'adresse : *Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

ARTICLES SPECIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales. Mse Fondée en 1876. H. CHASTAN, 68, r. J.-J. Rousseau, Paris.

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN
DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN

BENEFICES REALISÉS
Pendant le mois de Mai 1904
Opérations de bourse en participation — Méthode résonnée, 33me année
Groupes de **5000** frs. — **Parts** de **100** fr, — **Bénéfices par groupes de 5000 fr.** — Groupe **Rente** 2451 fr.55, soit **49,05** pour cent. Groupes **Extérieure** 18.311 fr.70 soit **366,25** ; Groupe **Rio** 625.05 soit **16 50** o/o.
Demandez la preuve à la *Dépêche Financière* (33e Année)
114, Rue de Provence, PARIS
Brochure Gratuite
Moyen de gagner beaucoup d'argent avec une petite somme.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant
Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mons L. ANDRÉ & Cie

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud**, vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD
Rue Porte-de-Provence, Sisteron

GUÉRISON ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES
Pilules
DU
Dr. BLAUD

UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES

Professeur BOUCHARDAT
(Form. Magis. P. 313)

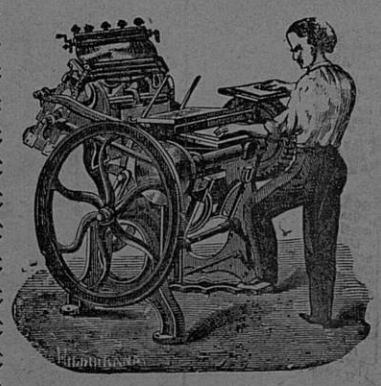
Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.

Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD**. *Les flacons ont le timbre de garantie de l'***Union des Fabricants**. *Tout autre confectionnement ou préparation est une* **contrefaçon**.

Dans tes les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie, Paris.

Imprimerie Typographique
A. TURIN



Place de la Mairie
SISTERON

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINÉ

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON